

ECRIS - MOI UNE IMAGE

PATRICE FILEPPI: LA PHOTOGRAPHIE NARRATIVE



Lorsque l'on choisit de lire un roman, d'aller voir un film ou une pièce de théâtre, l'intrigue est pour la plupart du temps connue de nous et c'est également l'une des raisons de notre motivation. D'autres sont les auteurs, les acteurs voire les ouï-dire. Ecrire un roman, réaliser un film ou une pièce de théâtre requiert non seulement du talent, mais également de l'imagination et de la créativité, ainsi que des moyens techniques, même dans le cas d'adaptations littéraires.

Quel que soit notre choix, nous sommes inconsciemment «pris en otages» du début à la fin de la narration, car nous sommes guidés et influencés par l'auteur de l'œuvre présentée. Celui-ci a tout loisir durant 90 minutes, pour un film par exemple, de nous faire rire, pleurer, réfléchir voire nous heurter.

Dans les musées, des bancs permettent aux visiteurs de se poser afin d'observer les œuvres et les détails composant la narration. Titres et descriptions sont des guides qui permettent la compréhension de celles-ci.

L'observation d'une image photographique exposée dans une galerie est éphémère; elle l'est encore davantage sur les réseaux sociaux. Dès lors, cette image doit suggérer un intérêt immédiat, que cela soit par le sujet, par la composition, par la qualité picturale ou par tout autre «artifice» permettant la capture du regard. Une image se doit de raconter une histoire que chaque observateur a le droit de s'approprier.

Collection «Viens voir les comédiens»

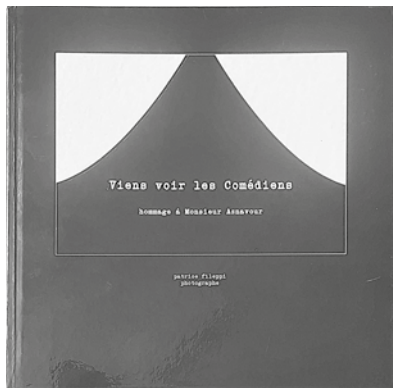
mises en scène de 20 chansons

Comme ils disent (extraits)

Pour laisser maman reposer
Très souvent, je fais le marché

A ce garçon beau comme un dieu
Qui sans rien faire a mis le feu

Car l'objet de tous mes tourments
Passe le plus clair de son temps
Aux lits des femmes



Livre présentant 20 images et textes de la collection

L'ORIGINE DU PROJET

La motivation de réaliser de la photographie narrative «Ecris-moi une image» m'a été «suggérée» à l'écoute de la chanson «Comme ils disent» de Charles Aznavour. La triste vie de cet homosexuel m'avait beaucoup ému et j'avais immédiatement imaginé la mise en scène de ce drame.

Lors de nos rencontres, Monsieur Aznavour m'avait confié, qu'à l'époque, la chanson avait fait polémique.

Par la suite, d'autres sujets issus de la peinture, de la littérature, du quotidien ou simplement de mon imagination m'ont influencé pour la réalisation d'autres créations.

Patrice Fileppi
Mail: patrice.fileppi@gluqq.ch





J'ai choisi le format carré afin de rappeler les pochettes de disques vinyles de l'époque. Le noir-blanc favorise le côté dramatique de la scène en évitant «la distraction» du regard par des couleurs dominantes. En arrière-plan, on aperçoit le marché, en l'occurrence celui de Carouge à Genève. Le personnage principal, Dario - lequel était un ami hélas décédé - a été habillé au style de vêtements et accessoires adaptés au sujet. Sur la table est présent un filet à commissions dans lequel un poireau, symbole sexuel, est visible. L'intensité de l'image réside dans les regards. Celui que Dario projette sur le jeune homme arrive à le troubler de celui de sa compagne et celle-ci, par une main sur le bras semble lui rappeler «Je suis là».